

Parole de Clocher

Dig Ding Dong !

Le confinement m'a mis sous cloche.
Le déconfinement me remet en voix.

Dans cette huitième volée,
je laisse la parole à mes amis silencieux de l'intérieur :
les pots ou vases acoustiques dont l'église

Saint-Herlé est bien pourvue.

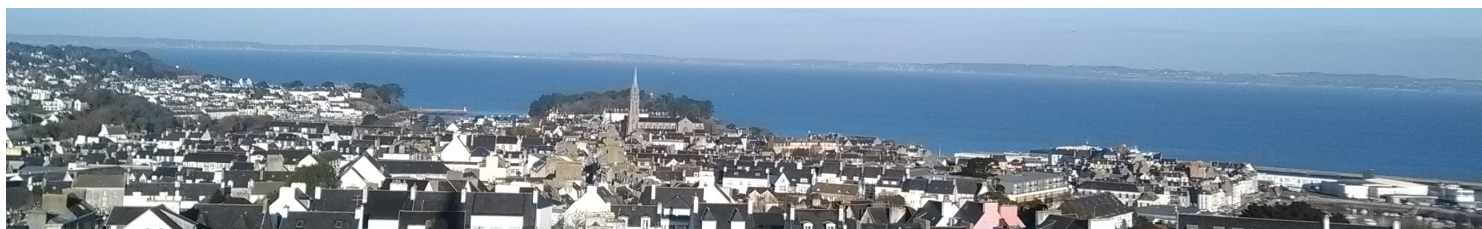
Je me fais l'écho d'un spécialiste en la matière :
Frédéric RANTIERES, docteur en histoire des religions
et en anthropologie religieuse ; titulaire d'un
master de musique et de musicologie médiévales ;
directeur de l'ensemble médiéval « Vox in Rama »
et chanteur médiéviste.



POURQUOI DES POTS ACOUSTIQUES DANS LES EGLISES ?

Ils ont une fonction pratique.

Cette pratique remonte à l'utilisation de vases disposés dans des niches pour améliorer la perception de la voix dans les théâtres grecs. Vitruve (v90-v15 avant JC) est le premier à les mentionner dans son « De architectura ». Il décrit l'utilisation de vases d'airain (bronze) « echea » en grec, mot qu'on peut traduire par « tons ». Il explique que la disposition, proportionnée à la dimension du lieu, et la taille des vases, mathématiquement calculées, amplifie les voix en leur conférant plus de clarté et de consonance (harmonie). Citons Vitruve : sont consonants « les lieux qui, venant tout d'abord en aide à la voix, l'augmentent à mesure qu'elle monte et la conduisent jusqu'à l'oreille, claire et distincte. » Par opposition aux lieux résonnants « dans lesquels la voix, répercutée par un corps solide (mur, voûte), rebondit en quelque sorte et, reproduisant son image, répètent les derniers sons à l'oreille » (phénomène d'écho) ; autrement dit, les lieux munis d'une forte réverbération déformant la clarté du timbre de la voix et, par là même, l'intelligibilité de la diction.



Vue du clocher de saint-Herlé

Association
"Les Amis de Saint-Herlé"
2 place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ
02 98 92 65 02
06 09 83 09 83
amisdesaintherle@gmail.com

Eglise Saint-Herlé

XVI^{ème} siècle

PLOARE
place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ



Vitruve mentionne l'utilisation, dans les théâtres de moindre importance, à la place des « echea » de bronze, de jarres en céramique dont l'effet était tout aussi concluant. Les pots acoustiques que l'on trouve dans les églises ne sont pas des vases d'airain (« echea ») mais bien des vases en terre cuite de tailles et de formes diverses. Les



bâtisseurs d'églises au Moyen Age adoptèrent et adaptèrent cette technique. Les pots en terre cuite que l'on implantait judicieusement dans les murs lors de la construction, comme c'est le cas dans l'église Saint-Herlé ou après,

lors de modifications, agissaient comme des dispositifs de correction acoustique pour la voix des chantres et des prêtres. Leur fonction n'était pas (comme on le croit) d'amplifier le volume de la voix (comme les sonos actuelles) mais d'ôter une partie de l'énergie du son, tels des filtres, qu'ils rediffusent ensuite pour mieux la répartir dans l'acoustique, contrairement aux enceintes qui se contentent seulement d'amplifier le volume de la voix portée au micro.

Les pots acoustiques ont donc une double action : bonifier la définition de la voix en réduisant sa réverbération et optimiser sa clarté et sa brillance dans l'édifice, en augmentant sa résonance, en particulier dans la psalmodie et le chant.



Pots acoustiques

Ils ont aussi une fonction symbolique.

Si la fonction pratique est perceptible pour une oreille exercée, la fonction symbolique ne se découvre qu'aux esprits ouverts au spirituel. Les vases acoustiques révèlent les proportions divines que la voix humaine contient en elle et que les mathématiciens (acousticiens) décryptent à l'aide de nombres. Ces résonateurs ont donc la fonction médiatrice de révéler l'immanence (présence) divine qui demeure voilée dans la voix résonante et de la rendre plus apte à s'unir au chant des anges, réglé sur la musique des sphères (astres). Nos sonos (micros, amplis, baffles), au contraire, cherchent à augmenter la puissance de la voix humaine étouffant ainsi la dimension céleste du chant, dimension à laquelle nos sociétés sécularisées ne sont guère sensibles.



Abbatiale St Theudière
de St Chef en Dauphiné
(extérieur)

Les pots acoustiques servent ainsi de médium mettant en relation l'architecture divine contenue dans les sons de la voix humaine avec celle de l'édifice, qui préfigure la structure du cosmos céleste et, en particulier, des hiérarchies angéliques formant le trône céleste de Dieu. Ce point est caractéristique de l'anthropologie médiévale où la pratique de tout savoir-faire est nouée au sym-

bolique, le monde visible étant nécessairement lié au monde invisible. La relation à la matière a donc comme principe directeur de faire surgir la dimension invisible en puissance dans le visible, en attente d'être révélée par l'homme pour pouvoir se réaliser pleinement.



Abbatiale St Theudière
de St Chef en Dauphiné
(intérieur)

Quelques notes :

1 - La dimension divine et humaine de la musique : la musique est à la fois transcendante (appartenant au monde de Dieu) et immanente (appartenant à celui des hommes). Elle est la manifestation du fait que, selon la Bible, l'être humain est créé à l'image de Dieu, en vue de sa ressemblance (Genèse 1, 26-27 ; 5, 2). . Dieu donne à l'homme, par son art, sa technique, le pouvoir de dire quelque chose de son Mystère. Ainsi la musique (chantée et instrumentale) sera-t-elle le seul langage pratiqué dans l'Eternité de Dieu.

2 - Les anges musiciens, très présents dans l'iconographie chrétienne du Moyen Age, ne proviennent pas du Livre de l'Apocalypse. Ce livre fait certes allusion à des chanteurs et des musiciens (Ap 14, 2-3 ; 15, 2-4 ; 19, 1-10) qui ne sont pas des anges. Les anges y exercent d'autres fonctions. Cependant les anges musiciens exprimeraient l'importance du silence dans la musique (les images sont silencieuses) et seraient les interprètes de l'harmonie des sphères que l'oreille humaine ne perçoit pas.

3 - La musique ou harmonie des sphères. Cette conception très ancienne du cosmos affirme que chaque astre possède sa signature musicale et donc que l'univers s'apparente à un orchestre en concert perpétuel. L'astrophysique confirme cette théorie. Les astrophysiciens observent, mesurent et enregistrent la résonance sonore des étoiles même si le son ne parvient pas à nos oreilles. Ainsi le soleil résonne-t-il en sol dièse.



4 - Anges musiciens et pots acoustiques. Sur la fresque de l'Assomption de la Vierge, en l'église Saint-Séverin de Cologne, quatre anges jouent de la trompe dont le pavillon coïncide exactement avec l'embouchure de quatre pots acoustiques !

Les anges musiciens - Eglise St Séverin - Cologne (Allemagne)

PS : Frédéric RANTIERES, avec le soutien de l'Association « VOX IN RAMA », est à l'origine du projet « ECHEA », projet né du désir de redécouvrir et ré-expérimenter les espaces sonores sacrés du Moyen Age en réimplantant le chant grégorien et sacré médiéval dans des lieux où la fonction affective, spirituelle et symbolique de ces traditions fut pensée en lien avec sa pratique. Ce projet ouvre un champ de découverte mêlant connaissance archéologique et historique des édifices religieux à la pratique du chant, selon une approche artistique et anthropologique élargie.

Ce projet a démarré à l'église prieurale Saint-Pierre et Saint-Paul de Pommiers en Forez (Loire) dotée de 29 vases. Il va se prolonger dans l'ancienne église prieurale, aujourd'hui paroissiale, Saint-Jean-Baptiste de Grandson (canton de Vaud en Suisse) munie de 27 poteries de pâte rouge. Il se poursuivra ans l'église abbatiale Saint-Theudière de Saint-Chef en Dauphiné (Isère), riche de 45 pots.

L'église Saint-Herlé pourrait compléter cette liste...

Prieuré St Pierre et St Paul de Pommiers en Forez - Loire



Un texte plus complet de Frédéric RANTIERES sur les vases acoustiques, se trouve sur le site de l'association dans la rubrique "vases acoustiques".

Le prochain numéro sera consacré aux églises et chapelles du Finistère munies de vases acoustiques, dont l'église de Saint-Herlé au premier chef.